



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Vernon – Quai de Seine, Les Tourelles

Sondage (2017)

Philippe Fajon et Nicolas Wasylszyn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73453>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Philippe Fajon, Nicolas Wasylszyn, « Vernon – Quai de Seine, Les Tourelles » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73453>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vernon – Quai de Seine, Les Tourelles

Sondage (2017)

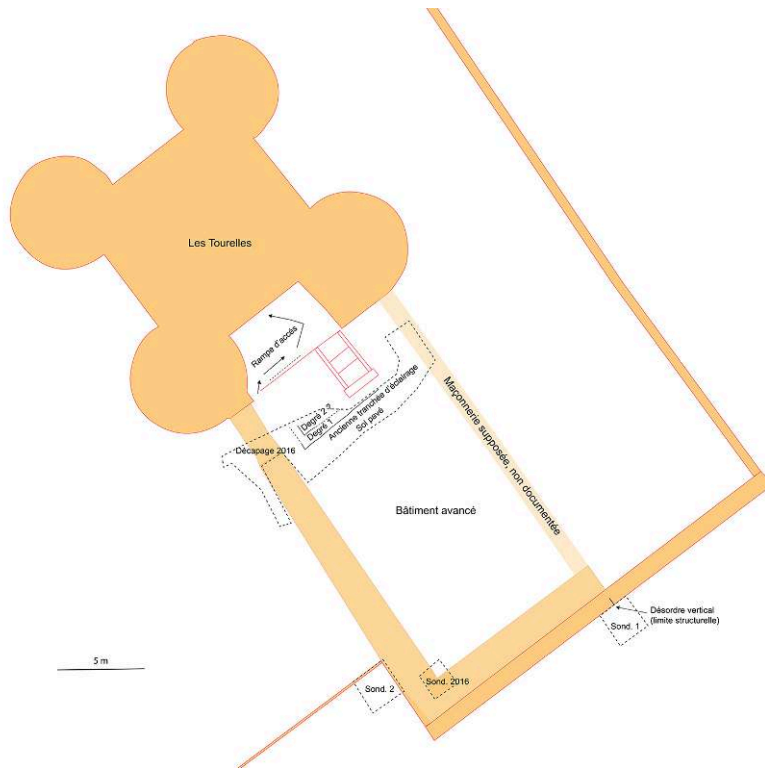
Philippe Fajon et Nicolas Wasylyszyn

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 La réalisation d'une opération de dégagement, nettoyage puis de restauration des maçonneries des quais sur la rive droite de la Seine, au droit des Tourelles à Vernonnet, par l'association CHAM et à l'initiative de la Ville de Vernon, a fourni des informations inattendues sur ce vestige et ses relations avec le fleuve.
- 2 Afin de documenter de façon plus satisfaisante les maçonneries en cours de restauration, deux sondages mécaniques ont été pratiqués. Les objectifs étaient de vérifier si la Seine pouvait atteindre anciennement le mur de l'ouvrage avancé des Tourelles le plus proche du fleuve, d'évaluer l'homogénéité ou l'hétérogénéité des parties enterrées des maçonneries, de documenter la sédimentation récente en rive nord du lit mineur au droit de l'ouvrage militaire des Tourelles.

Fig. 1 – Plan annoté d'implantation des interventions et des éléments structurant l'espace des Tourelles



DAO : P. Fajon (SRA).

- 3 Le premier sondage, au pied du « mur de quai » dans sa partie est a cherché à atteindre la nappe de la Seine. Il a été implanté au droit d'une anomalie de maçonnerie semblant correspondre à la limite entre deux phases de travaux distinctes. À cet emplacement se trouvent deux signes gravés : au niveau du sol actuel, l'inscription « -XVI » est très lisible. Juste au-dessus, une seconde gravure évoque la moitié gauche d'un « x » précédé d'un « tiret ». Les deux lettres « x » sont strictement à l'aplomb l'une de l'autre. Suite au dégagement de six assises en moellons calcaires de bonne qualité (pierre de Vernon), de nouvelles gravures ont été mises au jour : un « XV » buché mais clairement lisible, un « XIV » peu lisible car situé sur un joint, un « XIII » incomplet. Chaque chiffre est précédé d'un tiret et séparé verticalement du suivant par un tiret intermédiaire. Cet ensemble évoque clairement une échelle de relevé des crues, en usage avant la (re-)construction de la partie la plus orientale du mur de quai, comme le montre le probable « XVII » supérieure amputé. La partie basse de la maçonnerie est construite avec un fruit important, de l'ordre de 30 cm/m. Les sédiments jouxtant sa base sont constituées de plusieurs couches de remblais attribuables aux XIX^e et XX^e s. Un niveau de sables argileux gris et vaseux apparaît à 1,60 m de profondeur. Il témoigne de la présence régulière de la nappe à ce niveau. Ceci est confirmé par un liseré brun induré sur le mur à ce même niveau (environ 12,73 m NGF). La Seine battait donc sans doute le pied de ce mur.
- 4 Le second sondage est implanté à l'angle de la partie la plus à l'ouest du mur de quai, au contact du mur orienté nord-sud de l'ouvrage avancé des Tourelles. L'objectif était de documenter le rapport chronologique et technique entre la prolongation du quai en retrait vers l'ouest et la partie avancée vers le sud du « château des Tourelles » (partie

que Jean Mesqui nomme « enceinte sud » en supposant qu'il ne s'agissait pas réellement d'un bâtiment). Cette prolongation du quai peut correspondre à la construction d'un bâtiment pour la minoterie Planter, attestée en 1765 et dont plusieurs phases de travaux sont documentées par les archives. Le sondage a dégagé la partie basse du mur ouest du corps avancé des Tourelles, qui présente ici le même fruit significatif que pour le mur sud. Une intervention de reprise de maçonnerie conduite avant notre arrivée sur site avait déjà perturbé le secteur rendant la lecture délicate. Le mur de quai, qui correspond en fait à l'assise de la minoterie, semble ancré dans le mur du corps avancé par une reprise en sous-œuvre ancienne afin de positionner une série de blocs très massifs en calcaire vacuolaire au contact de la partie fourrée de la maçonnerie nord-sud. Ce type de bloc a d'ailleurs été également observé plus à l'ouest lors des travaux de reprise du mur par le CHAM. Le sondage s'est arrêté à une profondeur d'environ 1 m sur un niveau sablo-limoneux brun-beige contenant de nombreux petits fragments d'ardoises pouvant être liés à une phase de chantier durant la période moderne, mais aucun niveau humide ou lié à la présence de la nappe de la Seine n'a été rencontré.

- 5 En 2016, les travaux de mise en lumière des Tourelles, avaient déjà occasionné la découverte de vestiges maçonnés significatifs dans la partie dite « enceinte sud des Tourelles » construite entre 1377 et 1439 selon les sources écrites. La pose de réseaux électriques tout autour des tourelles ainsi que vers un mat implanté à l'angle sud-ouest du corps avancé a mis au jour la maçonnerie ouest de cet ensemble ainsi que quelques éléments internes : degrés, pavages, angle interne de l'angle de mur sud-ouest (fig. 2). Rien ne permet donc de dire si le « corps avancé » au sud des tourelles a jamais été couvert ou s'il s'agissait d'une simple cour fermée et reliée au Vieux Pont par un passage latéral.

Fig. 2 – Photogrammétrie du mur de quai faisant partie de l'enceinte sud des Tourelles



Cliché : N. Wasylyszyn (UDAP).

INDEX

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3PIS8Kbmod>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

PHILIPPE FAJON

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)

NICOLAS WASYLYSZYN

UDAP de l'Eure